**Zeitschrift:** Gazette musicale de la Suisse romande

**Herausgeber:** Adolphe Henn

**Band:** 1 (1894)

**Heft:** 1

**Rubrik:** A nos lecteurs

**Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 08.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

# GAZETTE MUSICALE

DE LA

# SUISSE ROMANDE

Directeur : ADOLPHE HENN

Rédacteur en chef : GEORGES HUMBERT

| Paraissant les 1er et 15 de chaque mois excepté les 15 Mai, Juin, Juillet et Août | Genève, le 15 Décembre 1893 N° 1 | ABONNEMENTS A L'ANNÉE Suisse, Fr. 4.- — Étranger, Fr. 5.- France, Fr. 5.50 |
|---|---|---|

Tout ouvrage musical dont deux exemplaires auront été envoyés à la Rédaction, aura droit à un compte-rendu.

Adresser tout ce qui concerne la Rédaction et l'Administration (Manuscrits, Programmes, Billets, etc.), **Case 4950, Genève.**

Les abonnements sont reçus aux adresses suivantes : GENÈVE, Administration, 6, Rue Grenus ; M. HÆRING, magasin de musique, rue du Marché, 20 ; LAUSANNE, MM. FŒTISCH Frères, Rue de Bourg, 35 ; M. SPIESS, Place Saint-François, 2 ; M. SCHREIBER, Rue du Grand-Pont, 2 ; MONTREUX, M, HÆRING, Avenue du Kursaal ; VEVEY, MM. FŒTISCH Frères, Rue d'Italie ; NEUCHATEL, Mlles GODET, Rue Saint-Honoré. — Pour les annonces, on traite de gré à gré avec l'Administration.

## A NOS LECTEURS

Depuis nombre d'années les musiciens et les dilettantes de la Suisse romande déplorent le manque d'un organe spécial qui, tout en donnant une idée aussi exacte que possible de notre vie musicale, résume avec impartialité le mouvement musical des grands centres artistiques.

C'est cet organe qu'après maint tâtonnement, mainte hésitation, nous nous sommes décidés à fonder, comptant sur l'appui de tous ceux qui s'intéressent aux progrès du goût musical et à la formation d'un foyer de l'art, dans notre petit pays.

Notre tâche du reste a été considérablement facilitée, grâce au concours dévoué de M. **Georges HUMBERT**, *professeur d'Histoire de la musique au Conservatoire de Genève et chef d'orchestre des Concerts d'abonnement à Lausanne*, qui a bien voulu, sur notre demande, se charger de la direction artistique de la

## Gazette Musicale de la Suisse Romande

D'autre part, la chaude sympathie que notre entreprise a rencontrée de tous côtés, nous permet de présenter dès aujourd'hui une liste de collaborateurs dont les noms seuls seront un témoignage du profond sérieux, de la largesse de vues avec laquelle notre Rédacteur en chef a conçu son programme. Les collaborateurs, correspondants et critiques dont le concours nous est assuré, et auxquels nous avons la certitude de pouvoir ajouter bientôt nombre d'autres, sont :

MM. **Camille BELLAIGUE**, de la *Revue des Deux-Mondes*, Paris. — **L.-A. BOURGAULT-DUCOUDRAY**, professeur d'Histoire de la musique au Conservatoire national, Paris. -- **William CART**, Lausanne. — **L. de CASEMBROOT**, bibliothécaire du Conservatoire royal, Bruxelles. — **Emile DELPHIN**, bibliothécaire du Grand Théâtre, Genève. — **Gustave DORET**, Paris. — **Félix DRÆSECKE**, professeur au Conservatoire royal, Dresde. — **Alfred ERNST**, musicographe, Paris. — **L. GOURD**, professeur de philosophie à l'Université, Genève. — **Ferdinand HELD**, directeur du Conservatoire de musique, Genève. — **E. JAQUES-DALCROZE**, Genève. — **Mathis LUSSY**, musicographe, Paris. — **Hippolyte MIRANDE**, professeur d'Histoire de la musique au Conservatoire, Lyon. — **Paul MORIAUD**, Genève. — **Eugène REYMOND**, Genève. — **Charles-H. RICHTER**, directeur de l'Académie de Musique, Genève. — **Camille SAINT-SÆNS**, de l'Institut, Paris.— **Julien TIERSOT**, musicographe, Paris. — Etc., etc.

C'est avec l'espoir que, par son accueil bienveillant, le public musical de la Suisse romande et de l'étranger nous obligera bientôt à élargir le cadre de notre entreprise, que nous lui dédions ces quelques pages, fruits de nos premiers travaux.

**LA DIRECTION.**

*M. Camille Bellaigue a bien voulu nous donner la primeur de l'étude suivante qu'il présentera sous forme de conférence, le mercredi 20 décembre, dans l'Aula de l'Université à Genève.*

*On comprendra donc que la Direction n'ait pas hésité à remettre l'envoi du présent numéro de la* GAZETTE MUSICALE *au lendemain de la Conférence.*

**Le prochain numéro paraîtra — sans aucun retard — le 1er Janvier 1894.**

SOMMAIRE

Les Idées musicales du temps présent, Camille BELLAIGUE. — SUISSE : Chroniques de *Genève*, *Lausanne*, *Neuchâtel*. — ÉTRANGER : Chroniques de *Paris*, *Lyon*, *Bruxelles*. — Nouvelles diverses. — Bibliographie.

# LES IDÉES MUSICALES DU TEMPS PRÉSENT

par CAMILLE BELLAIGUE.

MESDAMES, MESSIEURS,

Quand on a l'honneur de parler devant vous, qu'on vienne d'Italie, d'Allemagne ou de France, le difficile est moins de trouver un sujet que de le choisir. Aucun ne vous est étranger. Votre patrie, votre ville surtout, est un centre intellectuel autant que géographique ; tous les rayons s'y rencontrent, et non seulement pour les voyageurs humains, mais pour les idées, surnaturelles voyageuses, Genève est un lieu de plaisance et de rendez-vous. La musique, par exemple, dont je voudrais vous entretenir, vous la comprenez et l'aimez sous toutes ses formes. Elle vient à vous de toutes vos frontières, de tout le cercle de votre horizon. Vos temples connaissent les psaumes d'Allemagne, vos lacs et vos vallées les chansons de France et d'Italie ; vos échos donnent les trois notes de l'accord parfait.

J'emprunte la pensée et presque le titre même de cette causerie à l'un de vous, à l'un des premiers parmi vous, M. Edouard Rod. *Les idées morales du temps présent — Les idées musicales du temps présent.* La différence n'est que d'un mot. Hélas ! je ne me flatte pas qu'elle soit aussi légère entre le livre que vous avez lu, et la parole que vous allez entendre.

Un mot changé fait beaucoup ici, la musique n'étant pas la morale, ni même la littérature. D'abord parler des idées, ou seulement les définir, n'est jamais facile. « Madame, comme disait Henri Heine, Madame, avant tout avez-vous l'idée d'une idée ? »

Or, les idées musicales sont peut-être de toutes les plus vagues et les plus fuyantes. En outre, il est certain que l'art, et spécialement l'art musical d'un temps ou d'un pays, ne saurait nous donner sur l'esprit et l'âme de ce pays et de ce temps, les mêmes clartés que la littérature : philosophie, roman, théâtre et critique. Qui veut connaître, par exemple, les idées contemporaines ou sur la religion ou sur l'amour, interrogera l'auteur de la *Vie de Jésus* plutôt que celui de *Parsifal* ou celui de *Marie-Magdeleine ;* M. Dumas ou M. Paul Bourget avant Gounod. Il n'en est pas moins vrai que dans une enquête sur le temps présent, la musique a le droit d'être entendue. Elle y apporte sans doute, un témoignage indirect, moins positif que d'autres, mais non moins fidèle, et plus que bien d'autres éloquent et mélodieux. C'est par la littérature que se manifestent les pensées et les passions ; mais c'est par la musique qu'elles se prolongent, comme le bruit par l'écho et par le reflet la lumière.

S'il est un grand nom et une grande chose où se puissent ramener les efforts de ces vingt-cinq dernières années, les intentions et les prétentions, les progrès et les défaillances, les merveilles et quelquefois les horreurs de cette période, à n'en pas douter c'est la vérité. Voilà l'idée centrale de notre temps, le principe de toute évolution et révolution, le *leitmotiv* de l'universel concert. Par le souci passionné du vrai, par l'adoration, l'idolâtrie du réel, s'explique aujourd'hui presque toute beauté ; par là se peut excuser certaine laideur et jusqu'à certaine folie. L'esprit et la méthode scientiques ont pénétré si profondément la littérature et l'art, que dans la jouissance esthétique même, nous tenons à trouver un élément de connaissance et presque de certitude.

La musique ne pouvait résister à l'attraction universelle. Elle y a cédé, elle y cède encore. Un courant continu l'entraine vers l'expression de la vérité. Les esthéticiens ne s'y trompent pas, et M. Sully Prudhomme a formellement reconnu cette tendance de la musique à l'imitation, « la plus récente école allemande affectant, dit-il, à cet égard une ambition presque sans limites ».

De cette évolution faut-il donner des preuves ? Du *Clavecin bien tempéré* de Bach aux sonates de Beethoven par exemple, vous sentez immédiatement la distance franchie, le changement opéré dans la valeur sentimentale et l'expression passionnelle. Entre les œuvres choisies mettons plus d'intervalle encore et comparons à Bach, au lieu de Beethoven, un maître moderne, si vous voulez Gounod. Vous connaissez tous la mélodie que jeta un jour l'auteur de *Faust* sur les harmonies d'un prélude de Bach. Il y a comme un miracle de convenance réciproque, mais un contraste peut-être encore plus miraculeux entre l'accompagnement ancien et le chant nouveau, entre la beauté toute spécifique et subjective de l'un, et la beauté plus expressive, plus parlante de l'autre. Les deux formes sonores s'unissent, mais en même temps, elles s'opposent. Ainsi, non loin de la salle où nous sommes, on voit l'Arve et le Rhône, après leur jonction, qui se côtoient un moment sans se